

Où le permis de conduire peut conduire

Un car Jasserand avant 1939



Au temps où les ceintures n'étaient pas obligatoires

La première automobile à Mornant appartient au Dr Carrez. Avant 1914 il n'était pas nécessaire de posséder un permis pour conduire une automobile, ce n'est que par la suite que le permis devint obligatoire.

Mon père, Antoine Faure, avait acheté un vieux CBA de la guerre de 14, il était descendu à Givors pour passer son permis. Après plusieurs candidats l'examineur lui demanda de la ramener chez lui pour le repas de midi. Comme mon père n'avait écrasé personne en cours de route il lui a remis son permis. Heureux temps où il suffisait de démarrer, de tenir son volant et de s'arrêter !

La famille Jasserand était tombée dans la marmite des moyens de déplacement. François, le père,

boulangier de métier, tenait un café avec son épouse place de la Mairie. Il acheta une voiture mais n'avait pas de permis. En 1914, au moment de la déclaration de la guerre, son fils Marius n'avait que 14 ans. Il n'y avait plus personne pour livrer le courrier à la montagne depuis le bureau de Mornant. Le capitaine Garbit avait remarqué que Marius était très adroit avec le volant de son père, il obtint une dérogation pour qu'il achemine le courrier tous les jours dans le canton. Marius qui avait envie de devenir vétérinaire était tombé dans la marmite des déplacements.

Par la suite, le père et le fils passèrent leur permis. Le père abandonna la boulangerie et se reconverti en taxi. Il n'était pas très commode, il rouspétait après les sœurs qu'il emmenait parce qu'elles fermaient les portières trop fort !

En 1934, l'arrêt des chemins de fer de Mornant par l'OTL va permettre à Marius d'acheter un car pour le transport de voyageurs. Il va être en lutte pendant des années avec l'OTL qui voulait récupérer la ligne.

Commencent les sorties organisées soit pour des pèlerinages, soit pour des sorties de la Jeunesse Mornantaise ; c'était quand même mieux qu'un plateau de camion. Le tourisme était né.

En 1936-1937, Marius devint agent Berliet pour la région. En 1939, pendant la guerre, Marius Berliet avec qui il s'était lié d'amitié, l'embauche à Venissieux, mais il doit revenir à Mornant pour assurer la ligne devant le manque de chauffeurs. Les années de guerre, c'est la crise, tout est contingenté : les pneus, les carburants....Pour aller à Lyon les cars nous menaient jusqu'à Craponne, d'où l'on prenait le train jusqu'à Saint Just, puis la ficelle jusqu'à Saint Jean.

Après la guerre, Marius achète de nouveaux cars : 2 Chausson, 2 Saurer et 2 Berliet. Il établit plusieurs lignes, le nombre des chauffeurs augmente. C'est l'époque du terminus Cours de Verdun ou place Benoît Crépus.

L'hiver, les cars couchent dehors sauf deux privilégiés au garage de la rue Villeneuve. Le matin pour démarrer il fallait chauffer sous le moteur, un matin un car prit feu, heureusement Déléage et Maury étaient là.

En 1953 Marius crée un garage à Lyon, 102 avenue Jean Jaurès. C'est à ce moment qu'il cède la concession aux Ets Poulat-Driot.

Aujourd'hui rouler sans permis est heureusement une exception, mais au début du siècle dernier, passer le permis ouvrait l'avenir aux audacieux.

Je remercie Mme Paulette Papillon, fille de Marius Jasserand pour les renseignements fournis.

François FAURE